



Le parti a ouvert des antennes dans plusieurs villes européennes

MRE, le nouveau champ de bataille du PAM

Amine Harmach
aharmach@aujourd'hui.ma

En une année le PAM est devenu l'un des rares partis marocains à disposer d'une telle présence à l'étranger et le parti du tracteur ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. «Nous prévoyons d'ouvrir des sections en Italie et en Espagne entre autres capitales internationales», a déclaré à ALM Mohamed Boudra, député PAM.

Le PAM continue de tisser sa toile dans les capitales européennes les plus importantes. Après la France et la Belgique, c'était dernièrement au tour de la Hollande et de l'Allemagne de connaître la création de sections du PAM à l'étranger. En effet, le Parti authenticité et modernité (PAM) a mis en place une section à Amsterdam à l'issue d'un congrès fondateur tenu le 28 juin, en présence du secrétaire général du parti, Mustapha Bakkoury, et de délégués marocains venus de plusieurs régions. La ville de Dusseldorf, en Allemagne, a aussi eu droit à l'ouverture d'une section le 2 juillet dernier. Ainsi en une année le PAM est devenu l'un des rares partis marocains à disposer d'une telle présence à l'étranger et le parti du tracteur ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. «Nous prévoyons d'ouvrir des sections en Italie et en Espagne entre autres capitales internationales», a déclaré à ALM, Mohamed Boudra, député PAM et membre du bureau politique. Ainsi l'offensive à l'international du PAM est manifeste, sachant que le parti avait franchi les frontières en réunissant 17 factions palestiniennes à Rabat, ou encore dernièrement en envoyant ses dirigeants à la rencontre de la célèbre opposante Aung San Suu Kyi. Mais pourquoi donc une telle offensive ?

Pour les observateurs de la scène politique marocaine, il s'agit d'une volonté de concurrencer le PJD à l'international, étant donné que nos MRE peuvent constituer une importante force électorale si le droit de vote leur est accordé conformément à la Constitution. «Plus de 5 millions de Marocains résident à l'étranger sans aucune représentation politique ni même la possibilité de voter directement dans leur pays de résidence. Pour réparer cette injustice et répondre à la demande des Marocains du monde, nous avons décidé d'ouvrir nos sections à l'étranger», a déclaré M. Boudra. Et de poursuivre: «La nouvelle Constitution marocaine adoptée en 2011 accorde une très grande place aux Marocains résidents à l'étranger. ils parti-

cipent directement ou indirectement à l'économie marocaine et à la construction du Maroc de demain. Il était urgent de donner une voix à tous ces Marocains». Et en effet, selon l'article 30 de la Constitution, «les étrangers jouissent des libertés fondamentales reconnues aux citoyennes et citoyens marocains, conformément à la loi. Ceux d'entre eux qui résident au Maroc peuvent participer aux élections locales en vertu de la loi, de l'application de conventions internationales ou de pratiques de réciprocité». Pour rappel, le PAM a commencé son périple international avec la création d'une antenne à Paris le 30 mars dernier. «La section PAM-France a l'ambition d'être une force de propositions pour la maison mère. Il faut mettre à profit l'enthousiasme des Marocains de France à contribuer au développement économique et social de leur pays pour la création d'instances permettant de travailler de manière institutionnelle, méthodique et efficace pour faire remonter les aspirations», avait alors souligné Mustapha Bakkoury, secrétaire général du parti du tracteur. ■

“

Pour les observateurs, il s'agit d'une volonté de concurrencer le PJD à l'international, étant donné que nos MRE peuvent constituer une importante force électorale si le droit de vote leur est accordé conformément à la Constitution.

Entretien avec Mohamed Boudra

Membre du bureau politique du PAM

Nos militants à l'étranger défendent les intérêts du Maroc

Propos recueillis par
Amine Harmach

ALM : Pourquoi le PAM s'est-il focalisé dernièrement sur le recrutement des MRE et l'ouverture de plusieurs sections en Europe ?

Mohamed Boudra : Les Marocains du monde sont présents dans notre programme d'une façon importante. Ils sont 5 millions, qu'ils soient résidents légaux, ou sans papier, ils constituent une richesse inestimable. Ils sont pour la plupart des jeunes qui ont émigré pour améliorer leur situation économique. Mais ils restent très attachés à leur pays, contrairement aux autres émigrés du monde. C'est ainsi qu'on remarque à chaque fois en été leur retour massif au pays. Dans ce sens, ils ont une importance particulière pour leur pays et leurs familles, les MRE ont été pendant longtemps la première ressource en devise pour le pays.



Ne constituent-il pas pour le PAM une potentielle force électorale ?

Il ne faut pas réduire les Marocains du monde à de simples électeurs. Nos frères à l'étranger ont acquis des compétences et des valeurs démocratiques dans leurs pays de résidence, ils y représentent également le Maroc, sa culture et son authenticité.

De ce fait en tant qu'ambassadeurs, nos militants à l'étranger sont tenus de défendre les intérêts du Maroc et nos causes nationales à l'échelle internationale.

Dans ce sens, la création des sections du PAM en France, en Espagne, aux Pays-Bas, en Allemagne, en Italie et en Belgique s'inscrit dans le cadre du renforcement de leurs liens avec le pays et aussi pour une meilleure mise en œuvre de notre programme.

Comment défendez-vous les intérêts des MRE ?

Aujourd'hui, les MRE sont convaincus que le PAM défend leur intérêt. Preuve en est, notre groupe parlementaire est le premier à avoir interpellé le gouvernement lorsque la Hollande a décidé de diminuer les pensions de retraites des Marocains qui ont décidé de revenir s'installer dans leur pays. Cela a fini par régler le problème. Nous sommes aussi très engagé pour l'enseignement de la langue amazighe, et l'arabe dans les pays de résidence de nos Marocains à l'étranger.

Aussi nous veillons à chaque occasion à l'amélioration des conditions de retour de nos MRE, ainsi qu'à la recherche de solution pour ceux qui vivent dans une situation précaire à l'étranger. ■